Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1486

Artikel: Attentats : la presse fait bien ses enquêtes
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1010672

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La presse fait bien ses enquêtes

A la suite des attentats du mardi 11 septembre, les médias ont fait un immense effort d'information. Les grands journaux ont fourni chacun en cinq jours des dizaines de pages spéciales, le plus souvent bien faites et d'une lecture instructive. Bref parcours comparatif à travers la presse du mercredi 12 au lundi 17 septembre.

De part et d'autre de la Sarine, le style est d'emblée différent, faisant davantage de place à l'image et à l'émotion en Suisse romande. Les quotidiens francophones, *24 Heures* et *Le Temps* en tête, parlent de guerre dès le lendemain des attentats, alors que la *NZZ* se contente de dénoncer des «actes de terrorisme barbare». De son côté, le *TagesAnzeiger* considère que le conflit culturel, devenu flagrant le 11 septembre, pourrait marquer le déclenchement de la «guerre des civilisations» annoncée lors de la chute du Mur de Berlin et restée virtuelle depuis lors.

Le traitement du rapport texte/image, différent de part et d'autre de la Sarine, se retrouve chez nos voisins

Analyses

Dès le surlendemain des attentats, la presse alémanique, hormis le *Blick* et les quotidiens gratuits évidemment, ne laisse plus qu'une seule photo, de format réduit, en première page, incitant le lecteur à s'enfoncer dans de longs articles documentaires et des analyses de différents points de vue (politique, militaire, socio-économique, financier, technique). Un travail multiple et approfondi que la presse romande fait aussi, avec des moyens évidemment plus modestes. La qualité de leur travail vaut une mention particulière à *La Liberté* et au *Temps*. Ce dernier, qui aura publié trois jours de suite une photo occupant la majeure partie de sa une, en a même oublié d'indiquer en tête la date de parution de son édition du jeudi 13.

Diffusions rapides

La presse dominicale poursuit dans la ligne habituelle: beaucoup de gros titres et d'images dans *Le Matin* comme dans le *SonntagsBlick* et même chez son correspondant chic intitulé *dimanche.ch*. Malgré l'ampleur des moyens investis et le nombre des cahiers épaissis pour l'occasion, on y trouve peu de révélations originales... grâce à l'Office fédéral de la police, qui a bien su exploiter les publications de la maison Ringier et la SSR pour répercuter les premiers résultats des investigations faites en Suisse. Que certains assimilent cyniquement à un coup de pub pour les fameux couteaux à croix blanche, qui auraient pu se passer de cette promotion pour le moins paradoxale.

Côté Ringier toujours, on relève une belle complémentarité entre les deux hebdomadaires *L'Illustré* et *L'Hebdo*. Le premier était diffusé comme d'habitude le mercredi, sans référence aux attentats de la veille et se rattrapait par un cahier d'images publié le lendemain. Quant à *L'Hebdo*, qui paraît d'ordinaire le jeudi, il parvenait à sortir de presse dès le mercredi 12 septembre, avec une couverture et une douzaine de pages sur «le choc» américain.

A noter que le traitement du rapport texte/image, différent de part et d'autre de la Sarine, se retrouve chez nos voisins. Tandis que *Le Figaro* et même *Le Monde* sortaient deux jours de suite avec une photo et non une caricature à la une, la *Frankfurter Allgemeine* ne publiait pas la moindre image en première page, à peine «garnie» dans ces deux autres quotidiens de grand format que sont *Die Welt* (paraissant à Berlin) ou la *Süddeutsche Zeitung* (Munich).

Ce qu'a dit la presse économique

Du côté de la presse économique enfin, les événements du mardi 11 ont donné matière à d'innombrables commentaires, sauf dans la *Schweizerische Handelszeitung*, sous presse à l'heure des attentats. En revanche, *L'Agefi* dès le mercredi 12, le *Cash* du vendredi 14 septembre, le bihebdomadaire *Finanz und Wirtschaft* du samedi 15, *The Economist* daté du même jour et l'édition européenne de *BusinessWeek*, mise en vente en fin de semaine (mais antidatée du 24 septembre!) consacrent de nombreuses pages aux effets possibles à court et moyen terme des attentats sur New York et Washington. Bien sûr, le *Financial Times* parle aussi abondamment de ce qu'il appelle sobrement «*the assault on America*», se montrant particulièrement préoccupé tant par «la fin de Wall Street» (édition du 15 septembre) que par sa réouverture formelle (17.9). Dans l'ensemble, la presse économique laisse transparaître, derrière le sentiment d'horreur partagé par les milieux d'affaires, le secret espoir d'une relance possible de la conjoncture aux Etats-Unis, où la consommation et même les investissements stagnent dangereusement depuis des mois. Ces attentes non exprimées, inavouables dans les circonstances actuelles, pourraient bien prendre prochainement la forme d'appels au «civisme du porte-monnaie» des acheteurs et des constructeurs américains.

Pour l'heure, personne n'évoque franchement les gigantesques marchés ouverts par une guerre ou par la sécurisation du territoire, des infrastructures, des transports et installations, donc des populations. Mais, de toute évidence, on compte sur le «business sécuritaire» pour soutenir les cours et affaires des sociétés actives dans la lutte contre un terrorisme multiforme, que les philosophes et les sociologues devraient de toute urgence être appelés à combattre aux côtés des stratèges militaires et policiers. *yj*